



LA

Chronique de France  
Juillet 1945

L'EXEMPLE DE  
Saint-Exupéry

par P. Descaux

Il n'avait rien négligé — à son insu évidemment — de ce qui pouvait le faire grand parmi nous, Antoine de Saint-Exupéry; Antoine, Saint-EX pour les intimes. On sentait bien qu'il était au-dessus de la mesure commune, qu'il était d'un grand « format », avec ses dons contradictoires, son amour avide et tumultueux de la vie, son penchant pour les plaisirs les plus bruyants, sa passion pour ce dépouillement généreux de ceux qui ont tout à donner, la sorte de naïveté désarmée et charmante de son âme, son goût de la méditation.

Poète et ingénieur, magicien et philosophe, penseur et pilote, il a cumulé en lui tous les aspects d'un humanisme français très évolué; il a été le représentant « hors-série », le plus bel échantillon, le produit miraculeux de cette civilisation française, laquelle ne se présente pas toujours livresque et statique ou spécifiquement littéraire. — « Je ne puis, a écrit André Gide, je ne puis en prendre mon parti : me résigner à considérer comme mort ce disparu, à remettre au passé tant de vigueur, de valeur, de vertu, d'allant, d'allégresse... La vie ne prenait pour lui sa parfaite valeur que risquée... Ne lui convenait aucun bonheur tout fait; et rien ne lui paraissait à sa taille qu'un héroïsme sans fin renouvelé. » Et André Gide d'ajouter ce dernier trait à ce portrait moral : « ... Le poussait également et doublait sa hardiesse naturelle un impérieux sens du devoir, de la mission à accomplir, du service à rendre, et surtout un immense et ardent amour des hommes et de la chose française, et un besoin de s'y dévouer. »

LETTRE A UN OTAGE (Coll. ...)

Juillet 45